

09/02/2024

## Curriculum vitae

### Emmanuel Housset

Date de naissance : 10 juillet 1960 à Strasbourg.

Adresse personnelle :

117ter rue Branville 14000 Caen

Adresse professionnelle :

Campus 1 Esplanade de la paix, 14032 Caen cedex

Bureau 008 de la MRSH

[emmanuel.housset@unicaen.fr](mailto:emmanuel.housset@unicaen.fr)

Professeur d'histoire de la philosophie contemporaine à l'Université de Caen-Normandie.

Attaché à l'équipe de recherche *Identité et Subjectivité* (UR 2129) de cette Université.

#### Parcours et enseignements

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay/Saint-Cloud et agrégé de philosophie, j'ai soutenu ma thèse sur Husserl en 1993 sous la direction du professeur Jean-Luc Marion. Après avoir enseigné neuf ans en lycée à Châtellerauld (Vienne) j'ai été nommé en 1996 comme maître de conférences à l'Université de Caen-Normandie. Habilité à diriger des recherches en 2006 avec comme garant le professeur Jean-Luc Marion, je suis depuis septembre 2011 professeur dans cette même université. Mes recherches portent sur la phénoménologie, mais également sur l'histoire de la métaphysique, la philosophie médiévale et la philosophie morale.

J'ai été également enseignant-associé à l'Institut Catholique de Paris de 2007 à 2011.

Outre mon enseignement au département de philosophie de l'université de Caen en licence et master, je suis également chargé d'un cours de philosophie à l'Institut Normand de Sciences Religieuses depuis 2014.

Enfin je donne aussi des cours en éthique dans le master d'éthique du soin au pôle santé de l'Université de Caen-Normandie

#### Fonctions institutionnelles à l'Université de Caen Normandie :

Membre du comité de pilotage de *l'Espace de Réflexion Ethiques de Normandie*

Responsable de la préparation comodale à l'Agrégation de philosophie.

#### Collaborations scientifiques :

Chercheur associé aux *Archives Husserl* de Paris.

Membre du conseil éditorial de la revue *Transversalités*.

Membre du conseil scientifique de la chaire Etienne Gilson.

#### Distinction :

Prix La Bruyère 2011 de l'Académie française pour *Husserl et l'idée de Dieu*.

Grand Prix de l'Académie Française 2021 pour l'ensemble de mon œuvre.

#### Encadrement doctoral et scientifique :

5 Thèses soutenues :

Madame Michèle Delale, *Le vocabulaire de l'identité chez Martin Heidegger. Un voyage en son œuvre complète*. Soutenance le 19 février 2014 Jury: Robert Legros (Unicaen), Didier Franck (Paris-Ouest Nanterre La Défense), Jérôme de Gramont (Institut Catholique de Paris), Emmanuel Housset (Unicaen).

Madame Pascale Tabet, *Amour et donation dans la phénoménologie de Jean-Luc Marion*. Soutenance le 2 novembre 2015. Jury: Jérôme de Gramont (Institut Catholique de Paris), Gilles Olivo (Unicaen), Emmanuel Housset (Unicaen), Carla Canullo (Université de Macerata), Jean-Luc Marion (Académie Française).

Madame Claire Dodeman, *Engagement et existence dans la philosophie de Merleau-Ponty*. Thèse commencée en 2012 avec un contrat doctoral. Thèse soutenue le 12 décembre 2016 à la MRSH de Caen, devant un jury composé de: Etienne Bimbenet Université de Bordeaux-Montaigne (rapporteur), Emmanuel Housset UNICAEN (directeur), Gilles Labelle Université d'Ottawa (Président du jury), Robert Legros professeur émérite université de Caen, Emmanuel de Saint-Aubert, Directeur de recherches CNRS Archives Husserl de Paris (rapporteur).

Monsieur Arnaud Clément, *Levinas et l'idée de l'infini*. Début de thèse en 2013 avec un contrat doctoral. Thèse soutenue le 15 novembre 2017 à la MRSH de Caen devant un jury composé de Monsieur Rodolphe Calin (Université Paul Valéry Montpellier), Madame Catherine Chalier (professeur émérite Université de Paris-X-Nanterre- La défense), monsieur Dominique Pradelle, président, (Université de Paris IV Sorbonne) et de monsieur Emmanuel Housset, directeur, Université de Caen Normandie.

Monsieur Sylvain Clément, *Compassion et personne. Le personnalisme français (1930-1950) à l'épreuve de la compassion*. en co-direction avec Monsieur Emmanuel Gabelliéri de l'Institut catholique de Lyon UCLy. Début de thèse en 2013. La soutenance

a eu lieu le 29 juin 2018 à la MRSH de Caen devant un jury composé de Monsieur Emmanuel Housset (Unicaen) et Emmanuel Gabelliéri (Université catholique de Lyon) les directeurs ; Le professeur Jérôme Porée, Rennes 1, rapporteur ; Monsieur Jean-François Petit, HDR, Institut catholique de Paris, rapporteur ; Madame Elisabeth Boncour, MCF, Université catholique de Lyon ; le professeur Jérôme de Gramont (Université catholique de Paris), président.

#### Encadrement doctoral en cours :

- Madame Nur Erten, *La logique et l'ontologie formelle chez Husserl*.
- Monsieur Robin Touillon sur Nietzsche et la volonté de puissance. Co-direction avec Emmanuel Falque Institut Catholique de Paris.
- Monsieur Sylvestre Sagna , Anthropologie et phénoménologie selon Merleau-Ponty dans son rapport à Helmuth Plessner.
- Madame Noami Strikar Rodriguez, *Habiter poétiquement le monde selon Heidegger*.
- Monsieur Marcello Rosa Vieira, *La philosophie première selon Husserl*.
- Monsieur Edouard Jean sur Nietzsche et la question de l'autre.

#### Organisation de colloques et journées d'études :

1. 21 novembre 2018, animation d'une journée d'études du séminaire commun de recherche de l'équipe *Identité et Subjectivité*, autour du thème Métaphysique et politique, avec les exposés de Claire Dodeman sur Merleau-Ponty et Yoann Malinge sur Sartre.
2. 5 décembre 2018, Répondant à Didier Franck à la MRSH de L'université de Caen dans une séance autour de son ouvrage *Le nom et la chose. Langue et vérité chez Heidegger*.
3. 13 décembre 2018 conférence sur « L'identité impossible selon Emmanuel Levinas », MRSH de l'Université de Caen Normandie.
4. Journée du séminaire commun de recherche de l'équipe *Identité et Subjectivité* sur la représentation, le 15 janvier 2020, avec Inga Römer (Université de Grenoble Alpes) sur *Métaphysique du Dasein, métaphysique de la représentation. Heidegger lecteur de Leibniz*. Hedwig Marzolf, (Madrid) sur *Représentation et action chez Kant*. Arnaud Clément (Equipe *Identité et Subjectivité*) sur *Levinas entre critique et réhabilitation de la représentation*.
5. En préparation, la co-organisation dans le cadre de la MRSH de Caen d'un grand colloque à Caen sur les enjeux bioéthiques du cancer du sein en méditerranée avec l'aide de la région Normandie et de l'agglomération Caen-la-mer sous la direction de Véronique Boute (Centre François Baclesse) entre mai et juin 2022. Avec l'Espace de

Réflexion Ethique de Normandie et le GREM Groupe de Réflexion sur l'Ethique en Méditerranée.

6. Colloque sur la philosophie de Patočka « Monde et histoire », organisé avec Hadrien France-Lanord en mars 2022. Publication dans Les Cahiers de Philosophie de l'Université de Caen prévue début 2023.

## Publications :

### Livres :

1. *Personne et sujet selon Husserl*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997, 318p.
2. *Husserl et l'énigme du monde*, Paris, Editions du Seuil, 2000, 270p.
3. *L'intelligence de la pitié. Phénoménologie de la communauté*, Paris, Les éditions du Cerf, coll. La nuit surveillée, 2003, 194p.
4. *La vocation de la personne. L'histoire du concept de personne de sa naissance augustinienne à sa redécouverte phénoménologique*, PUF, coll. Epiméthée, Paris, 2007, 514p.
5. *L'intériorité d'exil. Le soi au risque de l'altérité*, Paris, Les éditions du Cerf, coll. La nuit surveillée, 2008, 380p.
6. *Husserl et l'idée de Dieu*, Paris, Cerf, coll. Philosophie et théologie, 2010, 216p.
7. *Le don des mains. Phénoménologie de l'incorporation*, Lessius, Paris-Namur, 2019, 284 p.
8. *La différence personnelle, Essai sur l'identité dramatique de la personne humaine*, Editions Hermann, septembre 2019, 330 p.
9. *La fragilité du sens. Husserl, Levinas, Maldiney, Chrétien, Paris, Vrin, coll. Bibliothèque d'histoire de la philosophie, 2024, 319p.*

### Articles depuis 2009 :

1. « la personne indéfinissable : Boèce et Thomas d'Aquin », dans *L'humain et la personne*, F.-X. Puttallaz et B.-N. Schumacher éd., Paris, Cerf, 2009, p.155-173. Version française de l'ouvrage publié chez WBG.
2. « Deuil et transmission », revue *Autrement* collection Mutations n°257 *Faut-il faire son deuil ?*, dir. P. Dreyer, p. 51-69.
3. Art. « Husserl » dans *Dictionnaire de la mort*, PH. Di Folco dir., Larousse, 2010, p. 546-547.
4. « La persona como creatura », *Teologia y Vida*, Vol. II (2010), 161-178.
5. « La joie partagée » dans *Phénoménologie des sentiments corporels*, tome 3, Joie jouissance ivresses, Le cercle herméneutique, 2010, p.23-48.
6. « Husserl et l'impératif de l'Europe idéale », *Cahiers de philosophie de l'Université de Caen* n°47, « Le phénomène Europe », 2010, PUC, p. 41-60.
7. « Introduction » à *Revue des sciences philosophiques et théologiques* Tome 94, n°3, juil.-Sept. 2010, *La singularité de la personne : entre liberté et humilité*, numéro dirigé par E. Housset, p.415420.
8. « Edmund Husserl (1859-1938). L'idéalisation de la théologie par la philosophie », dans *Philosophie et théologie à l'époque contemporaine*, Anthologie tome IV *De Charles S. Peirce à Walter Benjamin*, Sous la direction de Philippe Capelle-Dumont, Paris, Cerf, 2011, p.93-107.
9. « L'exil de la souffrance », dans *Epreuves de la vie et souffrances d'existence*, sous la direction de Sylvain Camilleri et Christophe Perrin, Le cercle herméneutique, 2011, p. 33-58.
10. « The paradoxes of pity » dans *Care, Compassion and Recognition an Ethical Discussion*, Peeters, 2011, p. 71-87.
11. « L'identité d'exil ou l'existence au risqué du monde », dans *La transgression chrétienne des identités*, Benoît Bourguine Joseph Fameré et Paul Scolas dir., Paris, Cerf-Université catholique de Louvain Faculté de philosophie, 2012, p. 71-81.

12. « La phénoménalité de Dieu selon Husserl », dans *Dieu en tant que Dieu*, Philippe Capelle-Dumont (éd.), Paris, Cerf, 2012, p. 83-98.
13. « Porter témoignage et recevoir le témoignage », revue *Communio*, n° XXXVII,4 – juillet-août 2012, p. 34-43. Version italienne, *Communio* n°232, 2012, La testimonia, p. 10-18.
14. « Le monde cassé et le moi comme exil », dans *Levinas : au-delà du visible*, dir. E. Housset et R. Calin, *Cahiers de philosophie de l'Université de Caen* n°49, PUC, 2012, p.229-252.
15. « La personne en actes », revue *Etudes*, octobre 2012, p. 341-352.
16. Préface au livre de Pascale Drouet, *Mise au ban et abus de pouvoir. Essai sur trois pièces tragiques de Shakespeare*, Paris, Presses de l'université de Paris-Sorbonne, 2012, p. 9-15.
17. « La sopportazione dell'alterità. Pazienza e amore secondo Kierkegaard », revue *Tropos*, année V, n°2. 2012, p. 47-69. Paru en septembre 2013.
18. « Anne ou la patience d'être soi selon Kierkegaard », *Archives de Philosophie* n°76, 2013, p. 661684.
19. « Prolégomènes à la constitution de Dieu » dans *Transversalités*, avril-Juin 2014, n°130, p. 151175, dans la chronique *Husserl et l'idée de Dieu*. Autour de l'ouvrage d'Emmanuel Housset.
20. « L'anthropologie au risque de la phénoménologie dans *Penser l'homme et la folie* » dans *Henri Maldiney Phénoménologie, psychiatrie, esthétique*, J. de Gramont et P. Grosos éd., Presses Universitaires de Rennes, 2014, p. 53-73.
21. « Patience et énigme selon Emmanuel Levinas », *Discipline Filosofische*, XXIX I 2014, p. 49-73.
22. « La crise de la culture européenne comme lieu de la compréhension de l'essence de la subjectivité » (en russe) dans *Субъект и культура / Le sujet et la culture* (dir. V. Porus), Saint Petersburg, éd. Aléthéia, 2014, p. 270-291.
23. « Personne commune et coresponsabilité selon Scheler », dans *Max Scheler Ethique et phénoménologie*, dir. Gabriel Mahéo et Emmanuel Housset, Presses Universitaires de Rennes, 2015, p. 35-60.
24. « L'évidence du visage et le sens social des valeurs », dans *Relire Totalité et infini d'Emmanuel Levinas*, éd. D. Cohen-Levinas et A. Schnell, Paris, Vrin, 2015, p. 73-94.
25. « Présentation » et coordination du n° 127 de la revue *Philosophie*, septembre 2015, « Fondation et fondement ».
26. « Crise, finitude et responsabilité » dans *L'énigme de l'humanité en l'homme, Hommage à Robert Legros*, Lambros Couloubaritsis et Martin Legros éd., Ousia, 2016, p. 181-201.
27. « Confiteor. Le retour à soi dans les *Confessions* de saint Augustin », *Cahiers de Philosophie de l'Université de Caen* n°52 2015, *Le « je » empirique des philosophes*, dir. Jérôme Laurent, Caen, PUC, 2016, p. 39-68.
28. « La personne au-delà de l'anthropologie », *Archives de philosophie* 79, avril-juin 2016, p. 363-386.
29. « Mourir pour autrui ou la gloire du fini », dans *Des philosophes devant la mort*, direction Bertrand Quentin, Cerf, 2016, p. 121-140.
30. « L'art sacré, un art impossible », *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, Avril-Juin 2016, tome 100 N°2, p. 249.275.
31. « The Affects of Unity » Ephesians 4 :1-4, dans *Phenomenology of Scripture*, Adam Y. Wells éd., Fordham University Press, New York, 2017, p.159-178.
32. « L'intuition catégoriale de la relation : le renversement husserlien », *Les Etudes philosophiques*, n°2/2017, p. 289-306.
33. « Les paradoxes du sentiment dans la finitude de l'action », dans *Ethique et Santé*, volume 14, Issue 2, Juin 2017, p. 112-117.
34. « Eternité et historicité du je transcendantal selon Husserl », dans *La subjectivation du sujet. Etudes sur les modalités du rapport à soi-même*, Rodolphe Calin et Olivier Tinland dir., Paris, Hermann, 2017, p. 147-176.
35. Préface au livre de Pascale Tabet, *Amour et donation chez Jean-Luc Marion*, L'Harmattan, 2017.
36. « La crise de la laïcité et la philosophie », revue *Vie sociale*, 2018/1 n°21.

37. « La phénoménologie et l'essence du suicide », dans *Le suicide*, François-Xavier Putallaz et Bernard N. Schumacher éd., Editions du Cerfs, p. 371-402, 2019.
38. « Le style comme catégorie génétique du monde de la vie », *Revue Transversalités*, n°161 avril-juin 2022, p. 137-152.
39. « Le non-savoir du témoin selon Jean-Luc Marion », *Archivio di filosofia, Manifestation et Révélation. A propos du livre de Jean-Luc Marion, D'ailleurs la révélation*, LXXXIX-2021-n°2-3, Pisa-Roma, Fabrizio Serra Editore, p. 81-93.
40. « L'endurance de la chair. Editorial », *revue Communio XLVII 5 n°283 septembre-octobre 2022*, « La chair », p. 8-16.
41. « Le lieu de la chair », *revue Communio XLVII 5 n°283 septembre-octobre 2022*, « La chair », p. 67-82. « Présentation », *Cahiers de philosophie de l'université de Caen*, N°59, 2022, Patočka. La vie du monde, p. 7-14.
42. « L'altérité totale selon Levinas. Au-delà de Hegel », *Études phénoménologiques -Phenomenological Studies 7 (2023)*, p. 37-58.
43. « Du "je" à l'âme en phénoménologie » dans Pascale Marin et Laurence Mellerin, *Penser l'âme au temps de son éclipse*, Parsi, Cerf, 2023, p. 293-312.
44. « Husserl and God », dans *Theological Fringes of Phenomenology*, Joseph Rivera et Joseph S. O'Leary éd., Routledge, London, 2024, p. 27-35.
45. « L'étrangeté du monde », dans *Penser le monde de Kant à aujourd'hui*, Pamela Krause et Guillaume Dreidemie éd., Paris, Kimé, 2023, p. 144-161.
46. « The Body of the Response », dans *Fragility and Transcendence*, Jeffrey Bloechl éd., Lanham.Boulder.New York.London, Rowmann&Littlefield, 2023, p. 45-61.
47. « Inner Distance and Surreptitious Patience According to Jean-Louis Chrétien », dans *Rethinking Interiority*, Elodie Boulblil et Antonio Calcagno, Sunny Press, New York, 2023, p. 103-116.

### Conditions d'exercice et thématiques de recherche :

Depuis 35 ans mon activité scientifique s'est déroulée en synergie avec un enseignement à plein temps, dont 24 années d'enseignement à l'université de Caen Normandie. Enseignement et recherche sont deux dimensions indissociables de ma vie intellectuelle. J'ai toujours cherché pour enseigner et enseigner pour chercher.

Cela m'a conduit à accepter de lourdes charges de cours, avec chaque année des heures complémentaires importantes, sans compter des charges de cours en dehors de l'université de Caen et de nombreuses interventions en Normandie afin d'assurer la présence de l'Université de Caen en philosophie dans de multiples institutions. En outre depuis 24 ans j'ai pris en charge chaque année un ou plusieurs cours de préparation à l'agrégation et quasi systématiquement le cours sur le thème de l'agrégation. L'année 2018-2019 avec le cours sur « le temps » et deux cours sur Hegel. L'année 2019-2020 : cours sur la représentation et cours sur Nietzsche. En 2023-2024 bien sûr le cours sur Husserl. Je dépose mes cours d'agrégation sur la plateforme ecampus, puis sur HAL.

Cette activité d'enseignement stimule ma recherche et m'a permis de publier huit ouvrages dont deux ces quatre dernières années. Mon travail de recherche se déploie selon plusieurs foyers :

#### Husserl et la tradition phénoménologique.

Depuis ma thèse, et en réalité même depuis mon mémoire de master 1 sous la direction du professeur Jean-Louis Chrétien à l'UPEC, la lecture de Husserl est le centre permanent de ma recherche ; elle me donne une langue, une méthode et une bonne partie de mes questions, même quand j'explore les limites de la phénoménalité. Ma thèse, réécrite et publiée en 1997 sous le titre *Personne et sujet selon Husserl* (PUF, coll. Epiméthée), expose comment, à partir de l'ipséité absolue du « je pur », Husserl peut décrire la singularisation du sujet dans le temps, par son corps, ses *habitus*, sa socialité, son historicité et sa responsabilité. Il s'agit de montrer comment le sujet devient une « personne » avec son style propre, même si ce terme de personne ne reçoit une détermination non mondaine que dans le dialogue de Husserl avec Dilthey. *Husserl et l'énigme du monde* publié en 2000 (Editions du Seuil, Coll. Point) se veut une présentation synthétique de la philosophie de Husserl, qui porte d'abord sur la question gnoséologique de la constitution de l'objectivité. Les différents moments de la constitution du monde sont décrits. Plusieurs chapitres de *La vocation de la personne* (PUF, coll. Epiméthée, 2007) ainsi que le commentaire de la quatrième des *Méditations cartésiennes* (Collectif Vrin, dir J.-F. Lavigne, 2008) cherchent à approfondir cette difficulté de l'autoconstitution du sujet dans l'unité d'une histoire et comme « monade ». *Husserl et l'idée de Dieu* (Editions du Cerf, coll. Philosophie et Théologie, 2010) fut l'occasion de rassembler les différents textes de Husserl sur la question de Dieu afin de mettre en lumière leur signification dans une phénoménologie qui se doit d'être méthodologiquement athée et pour laquelle les questions théoriques sont premières. Cette question de Dieu ne remet pas ici en cause la clôture de la subjectivité et permet d'interroger la nature de la phénoménalité selon Husserl à partir de celle de Dieu. Il est possible de voir le dossier sur cet ouvrage dans la revue *Transversalités* d'Avril-Juin 2014. Plusieurs articles sur Husserl viennent d'être publiés sur la catégorie de la relation et sur l'éternité du « je » transcendantal.

Avec *Le don des mains. Phénoménologie de l'incorporation* (Lessius, 2019) mon travail a pris une nouvelle orientation, bien que la question du corps soit présente dès mes premiers travaux sur Husserl. A partir d'une interprétation des analyses phénoménologiques de la prise et du toucher (Husserl, Heidegger, Merleau-Ponty, Sartre, Levinas, Maldiney, mais également Jean-Louis Chrétien, Didier Franck et Rudolf Bernet) j'ai voulu élucider ce que cela signifie pour la main de manier. Cette phénoménologie de l'incorporation cherche à montrer en quoi c'est par nos mains que nous pensons et que nous habitons le monde. Pour cela il était nécessaire de passer de l'anthropologie à l'ontologie (Husserl), puis de l'ontologie à l'éthique (Levinas) afin de comprendre dans quelle mesure les mains ouvrent l'espace originaire en se laissant transformer et en s'engageant. Deux textes sur la chair parus dans la revue *Communio* viennent poursuivre cette analyse.

Avec *La fragilité du sens* en 2024 et avec quelques articles en histoire de la phénoménologie sur Levinas, sur Marion, sur l'idée de monde, je tente de montrer comment la phénoménologie en partant de la radicalité de la réduction

phénoménologique a su ne pas se laisser enfermer dans l'alternative de l'idéalité ou de la réalité du sens. Avec Levinas, Maldiney et Chrétien une autre voie que celle du retour au réalisme s'ouvre afin de sortir des difficultés de l'idéalisme transcendantal.

### L'essence de la personne.

Avec *La vocation de la personne* en 2007, le projet fut d'effectuer une histoire du concept de personne à partir du constat qu'il est très difficile de penser la personne dans le cadre d'une philosophie de la conscience, et que cela explique les apories d'un certain personnalisme, qui n'a pas toujours pu concilier autonomie de la personne et son essence excentrique liée à son engagement dans le monde. Comme il ne s'agissait pas de réaliser le catalogue impossible de toutes les pensées de la personne, ce travail s'est méthodologiquement construit autour de l'idée directrice que deux significations fondamentales s'entrelacent sans cesse et constituent une historicité paradoxale : la signification juridique de la personne et la signification relationnelle et dialogique de la personne. Ainsi, la première partie de l'ouvrage s'attache à élucider en quoi la philosophie médiévale a pu ne pas s'en tenir au concept juridique de personne et envisager une « tenue par soi » qui ne s'oppose pas à l'être avec les autres et par les autres. La seconde partie, moins historique et plus spéculative, se demande comment, par-delà ce qui s'est développé de Locke à Hegel, la phénoménologie pourrait mettre en lumière l'essence de la personne comme fondée sur la relation, sans réduire l'interpersonnalité à l'intersubjectivité, et donc en quoi la mort du sujet n'est pas la mort de la personne, qui n'est pas un résidu de l'ontologie du sujet et qui, comme le souligne Ricœur, survit à tous les remplaçants qu'on a pu lui trouver. Depuis, plusieurs articles ont continué à explorer l'idée que la personne est « en acte » et que son identité n'est pas comparable à celle de la chose. Un texte sur Scheler étudie ainsi le concept de « personne commune » (« Personne commune et co-responsabilité selon Scheler ») et un article sur Kant, « La personne au-delà de l'anthropologie », tente de montrer ce qui se s'ouvre dans les analyses kantienne elles-mêmes. Ce travail s'est prolongé par une publication chez Hermann en 2019, *La différence personnelle. Essai sur l'identité dramatique de la personne humaine*, regroupant plusieurs travaux déjà parus et des inédits notamment sur Kant, Husserl et Levinas, et qui se concentre sur le concept d'identité quand il est plus que l'identité de l'identité et de la différence.

### Les affects et le rapport à l'être.

Ce troisième axe de ma recherche n'est pas hétérogène aux deux premiers, mais au contraire poursuit mon interrogation sur la temporalisation du sujet, sa socialisation et sur l'origine de sa responsabilité. Il va de soi que, depuis Husserl, le corps est la grande question qui a animé la réflexion phénoménologique, car elle conduit à remettre en cause, au moins après Husserl, la clôture de la subjectivité, pour décrire une subjectivité ouverte au monde et à l'autre homme. Mes travaux sur la place des affects dans la vie de l'intelligence s'inscrivent dans cette filiation, et c'est pourquoi en 2003 avec *L'intelligence de la pitié* (Editions du Cerf, coll. La nuit surveillée) mon intention fut d'interroger, après bien d'autres, la place de la sensibilité dans la vie morale, en cherchant à montrer que la pitié ne peut pas fonder le devoir, mais que sans la pitié il n'y a pas non plus de conscience du devoir vraiment effective. En privilégiant le terme de « pitié » sur celui d'« empathie » ou celui de « compassion », et en cherchant à

distinguer ces trois termes, ce travail a voulu profiter philosophiquement du rejet que suscite le terme de pitié. Si le refus de la pitié condescendante n'est plus à justifier, notamment après Nietzsche, la négation de toute pitié est aussi liée à l'affirmation d'une autonomie absolue et à un désir de maîtrise totale, d'invulnérabilité, qu'il convient d'interroger. On a alors tenté de décrire la vraie pitié comme le mode propre de l'ouverture à l'autre homme dont une éthique comme philosophie première ne peut pas se passer. *L'intériorité d'exil* (Editions du Cerf, coll. La nuit surveillée, 2008) rassemble des études qui portent sur le même domaine : comment cette interrogation sur le corps, sur les affects, dans le rapport au monde, aux autres et à soi, conduit-elle à penser une identité qui ne repose plus sur la permanence d'un pouvoir *a priori* de réflexion ? L'identité personnelle, une fois libérée de son fondement dans la seule réflexion, commande sans doute de renoncer à toute idée de permanence intérieure, en montrant que l'identité se construit aussi à partir de l'inattendu des rencontres et de nos réponses.

A partir des ouvrages d'Emmanuel Levinas, d'Henri Maldiney, de Merleau-Ponty, de Michel Henry, des travaux de Didier Franck, Jean-Luc Marion, Rudolf Bernet ou Jean-Louis Chrétien, mon souci demeure d'étudier les affects, comme la souffrance ou la joie, comme la honte aussi, dans leur pouvoir d'ouverture à la vérité. Mon projet est de poursuivre cette interrogation sur les affects, dans la vie théorique comme dans la vie pratique et éthique, en étudiant d'autres affects comme la tristesse, la colère ou la honte. La question décisive est celle de l'intuitivité d'une ipséité reçue, qui n'est ni le produit d'une causalité, ni une simple représentation.

A travers ces affects, et notamment leur temporalité propre et leur mode propre d'ouverture au monde, il est toujours question pour moi de poursuivre la question phénoménologique de l'essence temporelle de la conscience : plusieurs articles sur la question de la patience préparent un travail sur une forme d'endurance, qui consiste, selon l'expression de Levinas, à « être en soi comme en exil », c'est-à-dire à être mis en demeure de renaître sans cesse par ce qui nous affecte. Il faut pâtir pour voir et pour agir, mais il faut également voir et agir pour pâtir, tel est l'un des paradoxes de la patience, qui ne serait plus simplement l'une des vertus, mais la vie de la personne quand elle n'est pas réduite au sujet.

Transcendance dans l'immanence du *je* pur, signification éthique première de la personne et l'affectivité comme lieu de l'effectivité de la recherche de la vérité, telles sont les trois dimensions fondamentales de ma recherche.